

« Interface Homme-Forêt naturelle, vers une gestion réglementée dans les sous espaces de Vohidahy et Sahatsiho-Ambohimanjaka, Betsileo-Nord Madagascar »

RAKOTOARIVELO Malalaniaina Miora, Docteur en Géographie, Enseignant-Chercheur IST Ambositra
RAVALISON James, Professeur, Mention Géographie, Université Antananarivo

Résumé

La gestion des ressources naturelles par les communautés de base est incontournable à Madagascar depuis l'application de la loi Gelose de 1996 et le Décret GCF de 2001. L'objectif en est d'atteindre une gestion durable des ressources naturelles en responsabilisant les populations locales qui se lient de contrat avec leur commune de rattachement et l'administration forestière pour une période initiale de 03 ans, renouvelable pour 10ans. Cette étude a pour but d'évaluer le mode actuel de gestion des forêts naturelles dans le Betsileo nord Région Amoron'i Mania à travers les cas de Vohidahy et de Sahatsiho-Ambohimanjaka. En effet, des lacunes ont été constatés dont le plus flagrant est la défaillance du cadre institutionnel. La déforestation a certes ralenti mais les nouvelles réglementations ne sont pas arrivées à endiguer des exploitations irrationnelles qui ont lieu à l'intérieur des forêts. La GCF est un outil pour gérer la forêt qui relève toujours du domaine de l'Etat. A cet égard, ce dernier doit s'impliquer davantage en allouant les moyens nécessaires pour que l'administration forestière puisse effectuer des contrôles et suivis, des sensibilisations auprès d'une grande proportion de la population qui peine à adhérer aux communautés locales de base.

Mots-clés : Vohidahy, Sahatsiho-Ambohimanjaka, gestion durable, GCF, forêt de tapia, forêt dense humide

Abstract

Management of natural resources by communities-based became important with the implementation of Gelose in 1996 and the Contractual Forest Management in 2001. Their objective is to reach sustainable management by giving some responsibilities to local population whom share a common contract with local authorities. The contract concerns an initial period of 3 years and it can be renewing for 10 years. This paper aim to study all aspects: weakness and strengths of Contractual Forest Management or CFM in Vohidahy and Sahatsiho-Ambohimanjaka which are located in the north betsileo belonging to Amoron'i Mania region. Main results show a range of gaps such as the institutional frame failure. The deforestation is currently decreasing but new regulations could not face illegal timber and activities which take place inside natural forests. Contractual Forest Management is about the right to manage forest which still belongs to the public domain. In this regard, financial support should be provided to the forest administration in order that follow-up and campaigning can be set up regularly.

Keywords: Vohidahy, Sahatsiho-Ambohimanjaka, sustainable management, CFM, tapia woodland, rainforest.

Introduction

L'Objectif du Développement durable n°15 décrit clairement l'importance de l'utilisation et de la gestion durable des écosystèmes terrestres, des forêts, des montagnes, des terres et des sols ainsi que de la biodiversité. Les forêts contribuent aux moyens de subsistance décents de millions de personnes tout en fournissant de l'air pur, de l'eau et en assurant la préservation de la biodiversité. En 2015, environ 1,2 milliard de personnes se servent des arbres pour les exploitations agricoles en vue de produire de la nourriture et avoir une source de revenus, selon les Nations Unies. Au vu du réchauffement global du climat, la gestion durable des forêts ainsi que l'utilisation optimale des produits forestiers représentent parmi les systèmes les plus efficaces pour stocker le carbone naturel.

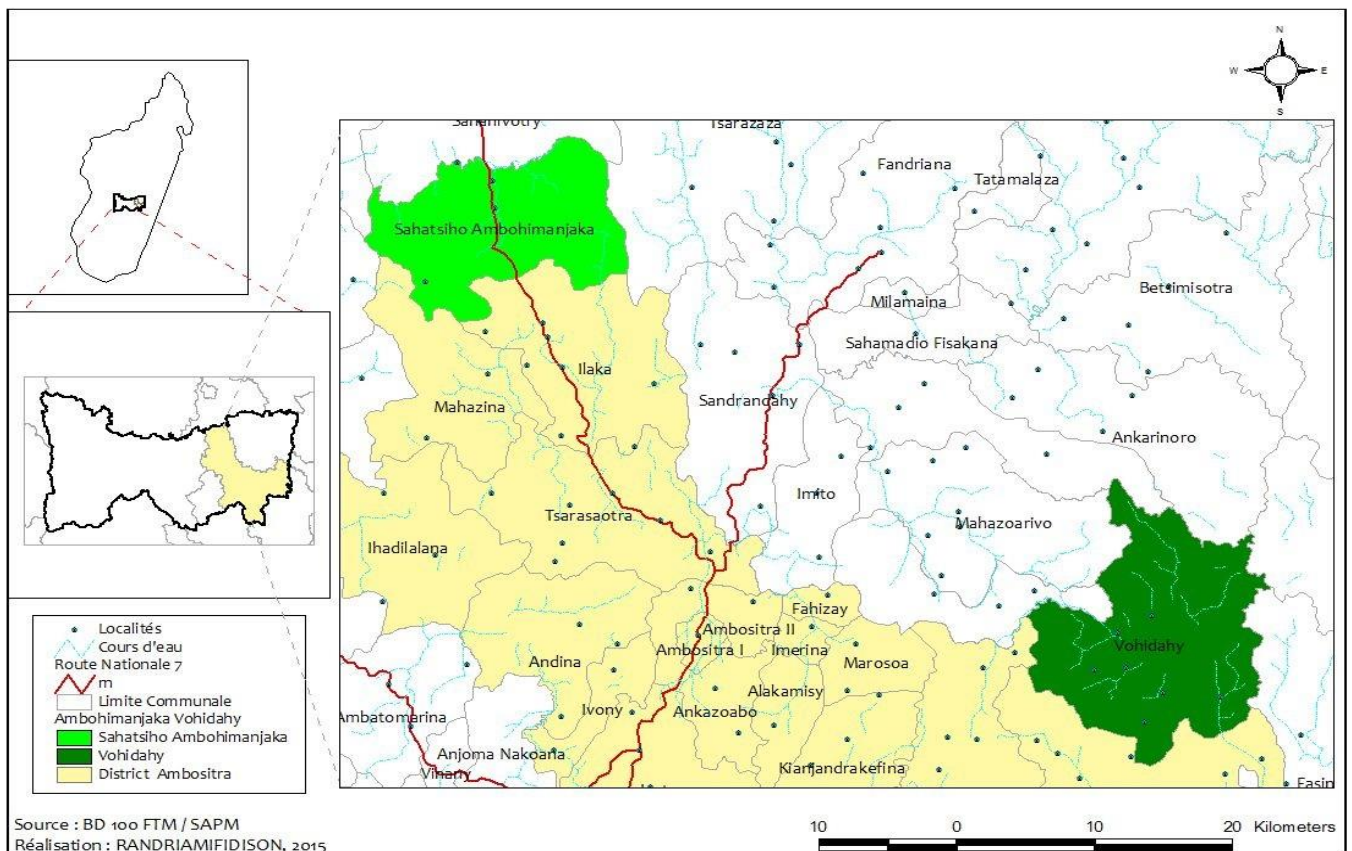
Le sommet de la Terre, en 1992, a conduit à un changement considérable dans la perception du rôle des écosystèmes naturels et dans la formulation des programmes environnementaux. Des pays comme Madagascar se sont engagés dans un processus de désengagement de l'Etat vers une implication de la population

locale dans la mise en œuvre des politiques environnementales. Ce changement de trajectoire s'est notamment illustré par la loi Gelose en 1996. La Gelose ou Gestion locale et sécurisée se manifeste par un transfert du droit de gérer les ressources naturelles par les populations locales. La Gestion contractualisée des forêts ou GCF, qui est une forme de déclinaison de la Gelose sur les ressources forestières, est mise en place, à partir de 2001. La GCF demeure une des grandes initiatives politiques dans le domaine forestier à Madagascar.

Après plus de quinze ans de mise en place, il apparaît donc important de statuer l'état actuel des contrats de gestion ainsi que du mode de gestion des ressources naturelles en mettant en exergue : les points négatifs qui méritent d'être rectifiés et les points positifs favorables à une gestion durable

Deux localités dans le Betsileo nord ont été principalement choisies pour cette étude : Vohidahy et Sahatsiho-Ambohimanjaka. Vohidahy possède une forêt dense humide de 16000ha gérée par deux communautés locales de base sous GCF depuis 2004 et pour Sahatsiho-Ambohimanjaka, la forêt naturelle est du type sclérophylle largement dominée par

l'*Uapaca bojeri* ou bois de tapia d'environ
1900ha.



Sahatsiho-Ambohitombo se trouve à 54km au nord-ouest d'Ambohitombo et Vohidahy se localise à l'extrême Est du même district dans le *zafimaniry*¹. Les caractéristiques particulières de la végétation dans ces deux localités reviennent à l'effet de Foehn² qui est très présent dans cette partie de l'Ile.

¹Le *zafimaniry* comprend les communes rurales, du nord au sud de Vohidahy, Ambohitombo I et II, Ankarinoro.

² Effet de Foehn : affaissement et compression de l'air en suivant la forme du relief

Démarche de recherche

Le principal travail consiste à faire une évaluation du mode actuel de la gestion de la forêt. Ceci est facilité par l'utilisation des sept critères de la gestion durable de la FAO. Ces sept critères sont répartis comme suit :

- trois critères sont liés à la quantité et à la qualité de l'écosystème forestier dont : l'étendue de la forêt, la conservation de la diversité biologique, la santé et la vitalité des forêts ;

- deux critères traitent des fonctions de l'écosystème forestier (fonction de production, fonction de protection) ;

- un critère concerne les besoins économiques et sociales utiles aux territoires ;

- et un dernier critère, ne se prononce pas directement sur la durabilité de la gestion forestière mais évalue les outils utilisés qui accompagnent la mise en œuvre du processus de gestion durable (cadre juridique, politique et institutionnel).

La démarche de recherche repose sur une démarche inductive basée sur l'étude des cas particuliers de Vohidahy et d'Ambohimanjaka en vue de se prononcer sur l'état actuel des contrats GCF dans une perspective plus large à Madagascar. Des méthodes spécifiques en relation avec les besoins en renseignements (quantitatifs ou qualitatifs) des indicateurs liés à chaque critère ont été aussi choisis dont les plus prépondérants sont: l'inventaire forestier floristique ; des enquêtes à vertu semi directif pour les personnes ressources et acteurs directs dans le domaine forestier local et directif pour les membres des communautés locales de base.

Résultats

Des faits pertinents ont été décelés sur la gestion actuelle des forêts de Vohidahy et de Sahatsiho-Ambohimanjaka. Selon la tendance des données obtenues pour chaque critère : l'ensemble des résultats traduisent encore un processus de GCF : inachevé avec des impacts mitigés aux niveaux : environnemental naturel et , social .

D'un côté, les points positifs de la GCF reviennent principalement : au zonage forestier³ et aux nouvelles réglementations contenues dans le cahier des charges et le *dina*⁴. Ces nouvelles réglementations ont permis la disponibilité à long terme des produits forestiers en instaurant une limite dans la quantité prélevé et les zones concernées par l'exploitation. Des interdits ont été aussi mis en place ainsi qu'un système de paiement de ristournes. La cueillette des produits forestiers non ligneux est mieux organisée.

Les membres des communautés de base (CoBa) trouvent un intérêt à la protection de la forêt naturelle. Ils sont responsabilisés et actuellement conscients des risques que peuvent entraîner la

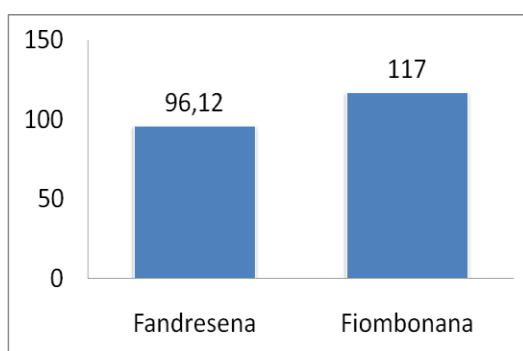
³³ Contient principalement trois zones : conservation/protection, restauration, production.

⁴ *Dina* : convention sociale qui accompagne les documents de transferts de gestion.

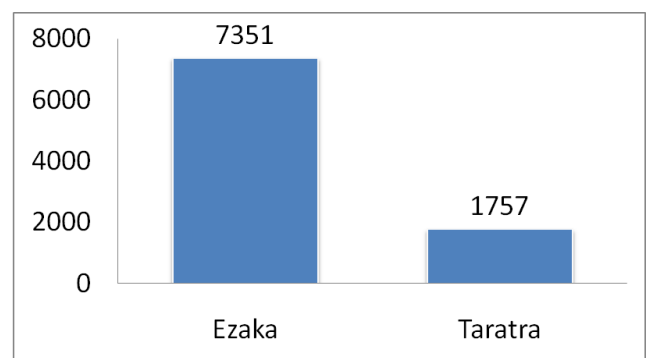
dégradation de la forêt que ce soit pour l'économie des ménages ou pour l'écosystème. A Vohidahy, le nombre des membres des CoBa sont même en hausse.

Plusieurs activités sont menées par les CoBa en l'occurrence : l'installation des parafeux, le reboisement et la restauration du manteau forestier naturel ainsi que la protection des sols forestiers.

Le maintien des services économiques sont assurés dans les zones de protection même si les autres zones sont soumises à diverses perturbations.



Sahatsiho-Ambohimanjaka



Vohidahy

Figure 2 : Superficie en hectares des zones de restauration

La superficie des zones de restauration diffère d'une localité à une autre, et cela dépend du type de contrat mis en place : conservation ou production. Les espèces utilisées dans les reboisements sont : le tapia (*Uapaca Bojeri*) pour Sahatsiho- Ambohimanjaka. Pour Vohidahy, la restauration du manteau forestier naturel est faite avec du *Dalbergia monticola* (Palissandre), *Podocarpus madagascariensis* (Hetatra), *Faucherea parviflora* (Nato), *Tambourissa*

castridelphinensis (Amboara), *Strychnos madagascariensis* (Hazomby), *Uapaca densifolia* (Voapaka), *Weinmannia madagascariensis* (Lalona), *Calophyllum drouhardii* (Vintanina), *Streblus dimepate* (Mahanoro), *Ehippiandra madagascariensis* (Tambonaika), *Zanthoxylum* sp. (Tsitongaposa), *Garcinia verrucosa* (Kimbaletaka), *Bivinia* sp. (Hazoambo), *Canarium madagascariensis* (Ramy), *Cussonia bojeri* (Voantsilana), *Allophylus nigrescens* (Ampody). Depuis 2015, une partie des zones de protection à Vohidahy fait partie du Parc national

Fandriana-Marolambo. Ce qui permet davantage de mieux protéger la biodiversité de cette forêt.

D'un autre côté, même si la déforestation s'est ralentie des activités telles que le *tavy*⁵, le prélèvement de bois d'œuvre, les feux menacent toujours les forêts naturelles. A Sahatsiho-Ambohimanjaka, la forêt de tapia est menacée par la prolifération du *Pinus patula* et *Pinus keshya*. La dynamique de l'ensemble des forêts naturelles est régressive.

Les alternatives économiques mises en place par les organismes d'appui ne sont pas fiables et ne suffisent pas pour soustraire la forêt des différentes pressions anthropiques. Le prélèvement de ristournes censé renflouer les caisses des CoBa n'est pas systématique. En effet, une partie des exploitations forestières échappent aux mains des communautés de base. Le manque de suivi de la part de l'administration forestière est très net. Ceci est notamment dû à une insuffisance de moyens résultant d'un déficit de budget c'est-à-dire un problème récurrent de ressources. Il faut signaler aussi les blocages juridiques dû à certains textes à la base du transfert de gestion devenus obsolètes. Le manque de leadership du bureau exécutif des CoBa et la sécurisation

foncière insuffisante constituent entre autres des menaces qui méritent d'être pris en compte.

Discussions et suggestions

Les résultats que nous avons obtenus partagent quelques points avec la littérature du fait qu'il reste beaucoup à faire pour l'effectivité de la gestion durable des ressources naturelles à Madagascar. Il a été certes difficile de circonscrire exactement les changements au niveau de la végétation suivant les différentes phases du contrat de gestion : période probatoire de trois ans et renouvellement. Mais la tendance générale est quand même favorable pour basculer petit à petit vers une gestion durable. Pour que cela soit effectif, des améliorations sont nécessaires en:

- renforçant les institutions locales qui œuvrent dans le domaine forestier,
- donnant plus de consistance aux filières économiques de telle sorte que les pressions sur la forêt diminuent peu à peu,
- affermissant l'application des réglementations et les contrôles pour maîtriser les exploitations illicites,
- déployant plus d'efforts dans la restauration et la protection du manteau forestier naturel.

⁵ Culture sur brûlis

Conclusion

La forêt garde une place importante dans la vie de la population locale ainsi que dans la régulation de l'eau et du climat. La GCF reste la politique forestière qui implique la population locale avec une ambition de gérer durablement la forêt naturelle malgache. La GCF a aussi permis de ralentir la déforestation grâce au plan d'aménagement durable et des différentes réglementations sur l'utilisation des ressources forestières.

Mais l'environnement juridique et institutionnel doit permettre l'intégration de la gestion durable des ressources forestières à Madagascar. Les suggestions pour de meilleurs résultats pourront être orientées vers la mise en place d'une certification forestière en vue de faciliter la traçabilité des produits forestiers.

Bibliographie

- BLANC-PAMARD C et RAMIARANTSOA H R. 2007. Normes Environnementales, transferts de gestion et recompositions territoriales en pays betsileo (Madagascar), La Gestion Contractualisée des Forêts in *Nature Sciences et Sociétés* 15, pp 253-268.
- COLFER C.J.P. 2000. Manuels de critères et indicateurs pour la gestion durable des

forêts. Manuel n°5 Guide de base pour l'évaluation du bien-être social. 57pages.

- FAO. 2016. Evaluation des ressources forestières mondiales, Répertoire des données de FRA 2015, 253 pages.

- GANDOLFI Nicola et al. 2009. Inventaire forestier des forêts naturelles des VOI Taratra et Ezaka dans la Commune Rurale de Vohidahy-Proposition de zonage forestier. RTM, USAID, 92pages.

- LOHANIVO A et RAHAJASON F. 2013. L'appropriation des contrats de transferts de gestion des ressources naturelles renouvelables par les acteurs. Rôle et place des transferts de gestion des ressources naturelles renouvelables dans les politiques forestières actuelles à Madagascar. 12 pages

- MINENVEF, USAID. 2009. Bonne gouvernance et gestion durable des forêts. 53pages

- Ministeran'ny Tontolo Iainana sy ny Ala, 2011. Fifanekem-pamindram-pitantanana ny ala sy harena voajanahary azo havaozina ao amin'ny ampahan'alan'i Korikory L3 ao Fenomanta amin'ny VOI « Taratra » ao amin'ny Kaominina Ambanivohitra Vohidahy Distrika Ambositra Faritra Amoron'i Mania, Velarany 5315 ha, 43pages.

- Ministeran'ny Tontolo Iainana sy ny Ala, 2011. Fifanekem-pamindram-pitantanana

ny ala sy harena voajanahary azo havaozina ao amin'ny ampahan'ala atsinanan'i Voidahy amin'ny VOI « Ezaka » ao amin'ny Kaominina Ambanivohitra Vohidahy Distrika Ambositra Faritra Amoron'i Mania. Velarany 3 568ha. 43 pages

- Ministère de l'Environnement et des Forêts. 2013. Fifanekem-pamindram-pitantanana ny ala tapia amin'ny VOI Fiombonana ao amin'ny ala tapian'Ankeniheny Kaominina Ambohimanjaka Sahatsiho Distrika Ambositra Faritra Amoron'i Mania, 58pages.

- Ministère de l'Environnement et des Forêts. 2013. Fifanekem-pamindram-pitantanana ny ala tapia amin'ny VOI Fandresena ao amin'ny ala tapian'Ambohipo Kaominina Ambohimanjaka Sahatsiho Distrika Ambositra Faritra Amoron'i Mania, 58pages.

- PRABHU Ravi. 1998. Critères et indicateurs d'une gestion forestière durable : nouveaux résultats des recherches du CIFOR au niveau de l'Unité de Gestion Forestière. Document RDFN numéro 23a, 24 pages

- RAKOTONIAINA N et RAMAROSON R. 2013. L'envahissement du Pinus sp. Dans les forêts sclérophylles de moyenne altitude du col des Tapia (Région

Amoron'i Mania). Colloque régional sur les espèces exotiques envahissantes des îles du sud-ouest de l'Océan Indien, 07 pages.

- RAMAMONJISOA B, RAMIARANTSOA H R et CASE Thorkil. 2012. La loi Gelose et le transfert des ressources naturelles à Madagascar in *Les cahiers d'outre Mer* n°257 Volume 65 Enjeux et Moyens d'une foresterie paysanne contractualisée. Expérience des systèmes de gestion locale à Madagascar, pp5-10.

- WINTERBOTTOM Bob, 2001. Réflexions sur l'amélioration de la gestion des ressources forestières à Madagascar. USAID Madagascar, 32pages.

- RAVALISON J. 2012. Vers la stabilisation du corridor forestier de la partie orientale du Betsileo Nord, dans la région Amoron'i Mania i *Madagascar- Revue de Géographie*, Volume 50, Juillet 2012-Décembre 2012, 10pages